

LA POÉSIE DE LA HARPE

17 FÉVRIER 2024 | 16H

SALLE D'ORCHESTRE
CITÉ DE LA MUSIQUE ET DE LA DANSE
STRASBOURG



Spectacle : « La Demoiselle et le Jardinier »

Un voyage musical et poétique proposé par la classe de harpe

Direction artistique / Anne Vonau-Spannagel (harpe) et Boutros El Amari (théâtre)

Dialogues, indications scéniques / Anne Idoux

Harpistes / Dion Beaumont-Martin, Alice Clouvel, Agathe Idoux, Lio Lambert, Lauriehanh NGuyen, Pauline Peter, Margarita Ramont, Clara Staicu, Adeline Topac, Samuel Vallet-Kammerer

Comédiens / Nour Lafond, Charlotte Zaborny et Enzo de Ronde-Bresser

Musiciens invités / Laura Giteau (chant), Gabriel Schaffner-Zubuer et Jeanne Soller-Enser (flûte traversière)

Professeurs associés / Mélanie Moussay (chant), Mélanie Laurent et Pierre-Michel Vigneau (harpe), Raquele Magalhaes (flûte)

Morceaux et poèmes choisis par les élèves et étudiants :

1) *La lettre du jardinier* de Henry Bataille

La lettre du jardinier de Marcel Tournier

Margarita Ramont (harpe) et **Laura Giteau** (chant)

Je prends la plume pour vous donner
des nouvelles du jardin
Il est très joli en ce moment
Si vous venez à Pâques ou plus tard
qu'au printemps
vous le verrez
Il s'est levé ce matin
Tout mouillé de votre souvenir
Il y a tout plein des fleurs que vous m'avez recommandées
Le tissu provincial des pensées
des pains de roses tout partout
La cendre effritée des lilas, si pimpante
Et les glycines au corps mou que vous nommez
fleurs flottantes
Le lys paralysé qui meurt devant ma porte
Il y a des fleurs et des fleurs de toutes sortes
Depuis les mouches bleues qu'on appelle myosotis
Jusqu'aux papillons roses des pêcheurs
Les iris et les glaïeuls donnent cette année
et font des fusées et des fuseaux
de-ci de-là à profusion.
Mais tout cela s'ennuie après Mademoiselle

Et bien qu'il ait fait beau depuis la dernière Noël
La joie attends que vous veniez pour y venir
D'où la mélancolie qu'ici nous avons tous!
Pour un arbre sans nid
Pour le jardin sans vous.
Croyez, Mademoiselle, à tous mes souvenirs.

2) *Trois haïkus* de Masaoka Shiki, Yosa Buson et Tagani Kikusha-ni
Beige nocturne de Pearl Chertok : **Agathe Idoux**

Minuit passé ;
la Voie lactée
S'incline sur un bambou.

Pluie de nacre
sur les tables.
Les pruniers perdent leurs fleurs.

Je voudrais tant partir,
coiffée de lune
Sous le ciel vagabond !

3) *Un pas après l'autre* de Clara Staicu
Premier impromptu de Jean Cras : **Clara Staicu**

Un pas après l'autre,
Le sol tapissé susurre de légers froissements.
Cyclones empourprés :
D'inconséquents funambules dessinent le spectre du vent.
À ma saison, la rosée se meut en perles d'ambre,
Proclamant dans un baiser l'ère du couchant.
Les témoins de l'automne, bientôt, souffleront mon printemps.
Vais-je faner aussi ?

4) Extrait de *Quand je reposerai d'un éternel sommeil* de Thomas Moore
L'adieu du ménestrel à sa terre natale de John Thomas : **Pauline Peter**

Quand la lumière de mon chant s'éteindra,
Apporte ma harpe à votre ancien château,
Suspend-la à cette porte amie
Où bien des voyageurs fatigués aiment à frapper.
Puis si quelque barde, errant, abandonné,
Fait revivre ses douces notes en passant,

Que les pensées de son maître éveillent ton sourire le plus chaleureux
Pour l'enfance du chant.

5) Extrait de *Aux Arbres* de Victor Hugo
Rêverie de **Dion Beaumont-Martin**, par elle-même

Arbres de la forêt, vous connaissez mon âme !
Au gré des envieux, la foule loue et blâme ;
Vous me connaissez, vous ! - vous m'avez vu souvent,
Seul dans vos profondeurs, regardant et rêvant.
Vous le savez, la pierre où court un scarabée,
Une humble goutte d'eau de fleur en fleur tombée,
Un nuage, un oiseau, m'occupent tout un jour.
La contemplation m'emplit le cœur d'amour.
Vous m'avez vu cent fois, dans la vallée obscure,
Avec ces mots que l'esprit dit à la nature,
Questionner tout bas vos rameaux palpitants,
Et du même regard poursuivre en même temps,
Pensif, le front baissé, l'œil dans l'herbe profonde,
L'étude d'un atome et l'étude du monde.
Attentif à vos bruits qui parlent tous un peu,
Arbres, vous m'avez vu fuir l'homme et chercher Dieu !
Feuilles qui tressaillez à la pointe des branches,
Nids dont le vent au loin sème les plumes blanches,
Clairières, vallons verts, déserts sombres et doux,
Vous savez que je suis calme et pur comme vous.
Comme au ciel vos parfums, mon culte à Dieu s'élançe,
Et je suis plein d'oubli comme vous de silence !

6) *Deux escargots s'en vont à l'enterrement d'une feuille morte* de Jacques Prévert
Grand-mère raconte une histoire d'Henriette Renié : **Adeline Topac**

À l'enterrement d'une feuille morte,
Deux escargots s'en vont.
Ils ont la coquille noire, du crêpe autour des cornes.
Ils s'en vont dans le noir, un très beau soir d'automne.
Hélas quand ils arrivent, c'est déjà le printemps:
Les feuilles qui étaient mortes sont toutes ressuscitées.
Et les deux escargots sont très désappointés.
Mais voilà le soleil, le soleil qui leur dit :
"Prenez prenez la peine, la peine de vous asseoir,
Prenez un verre de bière si le cœur vous en dit.
Prenez si ça vous plaît l'autocar pour Paris:

Il partira ce soir, vous verrez du pays.
Mais ne prenez pas le deuil, c'est moi qui vous le dis.
Ça noircit le blanc de l'œil et puis ça enlaidit.
Les histoires de cercueils, c'est triste et pas joli.
Reprenez vos couleurs, les couleurs de la vie.
Alors toutes les bêtes, les arbres et les plantes
se mettent à chanter,
à chanter à tue-tête la vraie chanson vivante,
la chanson de l'été.
Et tout le monde de boire, tout le monde de trinquer.
C'est un très joli soir, un joli soir d'été.
Et les deux escargots s'en retournent chez eux.
Ils s'en vont très émus.
Ils s'en vont très heureux.
Comme ils ont beaucoup bu, ils titubent un petit peu.
Mais là-haut dans le ciel,
la lune veille sur eux.

7) *La vie n'a pas d'âge* de Jacques Prévert

Souvenir d'enfance d'Annie Challan : **Samuel Vallet-Kammerer**

La vie n'a pas d'âge
La vraie jeunesse ne s'use pas
On a beau l'appeler souvenir,
On a beau dire qu'elle disparaît,
On a beau dire et vouloir dire que tout s'en va,
Tout ce qui est vrai reste là.
Quand la vérité est laide,
C'est une bien fâcheuse histoire.
Quand la vérité est belle, rien ne ternit son miroir.
Les gens très âgés remontent en enfance
Et leur coeur bat là où il n'y a pas d'autrefois.

8) *Je suis si transporté d'aise et d'étonnement* d'Isaac Habert

Scaphé et Dryades de Désiré-Émile Inghelbrecht :

Lio Lambert (harpe), **Gabriel Schaffner-Zubuer** et **Jeanne Soller-Enser** (flûte traversière)

Je suis si transporté d'aise et d'étonnement
Quand j'entre dans ces bois, les loges éternelles
De Pan et des Sylvains et des Dryades belles,
Qu'oubliant qui je suis, je perds le sentiment.

Puis lorsque je reviens d'un tel ravissement,
Plein d'admiration, par des sentes nouvelles,
Tout ému, je m'é gare où mes pensées fidèles
Et mes désirs aimés me mènent doucement.
Je contemple ébahi les pointes verdissantes
De ces bois ombrageux et leurs branches pendantes,
Je me plais dans l'horreur de ces déserts plaisants.
Si mon Soleil luisait toujours dans ces contrées,
Pan, Dryades, Sylvains, par ces ombres sacrées,
Je jure qu'en ces bois je passerais mes ans.

9) *Le jardin mouillé* d'Henri de Régnier

Le jardin mouillé de Jacques de la Presle : **Lauriehanh NGuyen**

La croisée est ouverte; il pleut
Comme minutieusement,
À petit bruit et peu à peu,
Sur le jardin frais et dormant.
Feuille à feuille, la pluie éveille
L'arbre poudreux qu'elle verdit ;
Au mur, on dirait que la treille
S'étire d'un geste engourdi.
L'herbe frémit, le gravier tiède
Crépète et l'on croirait là-bas
Entendre sur le sable et l'herbe
Colle d'imperceptibles pas.
Le jardin chuchote et tressaille,
Furtif et confidentiel ;
L'averse semble maille à maille
Tisser la terre avec le ciel.
Il pleut, et, les yeux clos, j'écoute,
De toute sa pluie à la fois,
Le jardin mouillé qui s'égoutte
Dans l'ombre que j'ai faite en moi.

10) *L'Espérance* d'Andrée Chedid

Prayer de Sergiu Natra : **Alice Clouvel**

J'ai ancré l'espérance
Aux racines de la vie
Face aux ténèbres
J'ai dressé des clartés
Planté des flambeaux

A la lisière des nuits
Des clartés qui persistent
Des flambeaux qui se glissent
Entre ombres et barbaries
Des clartés qui renaissent
Des flambeaux qui se dressent
Sans jamais déperir
J'enracine l'espérance
Dans le terreau du cœur
J'adopte toute l'espérance
En son esprit frondeur.

REMERCIEMENTS

Ce projet n'aurait jamais pu être aussi abouti sans la collaboration précieuse de Madame Anne Idoux, qui a écrit avec beaucoup de talent et de gentillesse le texte permettant de créer du lien entre les poésies et les morceaux. Nous lui exprimons toute notre reconnaissance.

Un chaleureux merci à l'équipe technique et à l'équipe de la communication pour leur dévouement et leur implication dans notre projet.

Abonnez-vous à la newsletter
mensuelle du Conservatoire

< conservatoire



1 place Dauphine

67076 Strasbourg Cedex - France

www.conservatoire.strasbourg.eu

Téléphone : +33 (0)3 68 98 51 00

conservatoire@strasbourg.eu